



CLASSIQUES
GARNIER

BANDERIER (Gilles), CHAUVEAU (Jean-Pierre), « Bibliographie /
Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 22, 2000, p. 90-95

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4007-6.p.0090](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4007-6.p.0090)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2000. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

(Erratum. Dans le *CTLH XXI*, lire les n^{os} de 465 à 476, et non de 365 à 376).

1997

(477) GUILLOT Catherine. «Image et représentation théâtrale: le frontispice d'A. Bosse pour *La Mariane* de Tristan L'Hermite», *Revue d'Histoire du théâtre*, 1997-2, p. 151-162.

1998

(478) GARRETA Anne F. «Le Page disgracié; problèmes de l'autobiographie baroque, *Esthétique baroque et imagination créatrice*». Actes d'un colloque de Cerizy-la-Salle. Édités par Marlies Kronegger, *Biblio 17*, n^o 110, Tübingen, Günter Narr Verlag, 1998, p. 81-98.

(479) HOULE Martha M. «*Ingegno* baroque et jouissance dans deux textes [*L'Extase d'un baiser* et la carte du *Royaume d'Amour*] de Tristan L'Hermite», *ibid.*, p. 147-152.

1999

(480) BÉNARD Mylène. *La libre écriture dans Le Page disgracié de Tristan L'Hermite et La première journée de Théophile de Viau*. Mémoire de DEA, dir. Jean-Michel Racault, Fac. Des lettres et sc. hum. de l'univ. de la Réunion, 1999, 30 × 21, p. 185 p.

(481) BERREGARD Sandrine. «Le caractère autobiographique des *Lettres meslées*», *CTLH XXI*, p. 37-45.

(482) BRAY Bernard. «Tristan L'Hermite écrivain par lettres», *CTLH XXI*, p. 25-36.

(483) *Cahiers Tristan L'Hermite XXI*, 1999, «Tristan L'Hermite: Proses», Mortemart, Rougerie, 1999, 64 p. Cf. S. Berregard, B. Bray, E. Desiles, I. Du Ryer, M. Israel, C. Thiollet, A. Tourmon. Comptes rendus. Bibliographie. Chronique.

(470) *Cahiers Tristan L'Hermite XX*, 1998, «Tristan poète de l'amour». C.r. Felicità Robello, *Studi Francesi*, 127, janv.-avr. 1999, p. 157.

(484) DESILES Emmanuel. «La dimension métalangagière du *Page disgracié*», *CTLH XXI*, p. 17-24.

(485) DU RYER Isaac. «Deux sonnets pour Monsieur Tristan», *CTLH XXI*, p. 59-60.

(486) ISRAEL Marcel. «Quand Isaac Du Ryer saluait l'avènement de Tristan», *CTLH XXI*, p. 57-58.

(413-414) Glasgow Emblems Studies. «A Newly Discovered Manuscript of Poetry by Tristan L'Hermite», *Emblems and the Manuscript Tradition*, vol. 2, Univ. of Glasgow, 1997. C.r. Cristina Bertazzoli, *Studi Francesi*, 127, janv.-avr. 1999, p. 157-158.

(487) PARMENTIER Bérengère. «L'espérance dans *Le Page disgracié*: une fable incertaine», *Revue des sciences humaines*, «Morale et fiction aux XVII^e et XVIII^e siècles», 234, avr.-juin 1999, p. 23-31.

(488) *Poètes français de l'âge baroque. Anthologie (1571-1677)*. Choix, présentation et notes Jean Serroy. Paris, Imprimerie nationale Éditions, 1999, 20,5 × 15,5, 541 p. (Tristan p. 414-434).

(489) THIOULET Catherine. «Variations sur la disgrâce dans *Le Page disgracié*», *CTLH XXI*, p. 5-15.

(490) TOURNON Anne. «La conception tristanienne de la justice dans les *Plaidoyers historiques*», *CTLH* XXI, p. 46-55.

(491) TRISTAN L'HERMITE. *Œuvres complètes*. Tome I. *Prose*. Publié sous la direction de Jean Serroy. Avec la collaboration de Bernard Bray, Amédée Carriat et Marc Fumaroli. Paris, Honoré Champion, 1999, 22,5 × 14,5, 448 p.

(492) TRISTAN L'HERMITE. *Œuvres complètes*. Tome V. *Théâtre (suite)*. *Plaidoyers historiques*. Publié sous la direction de Roger Guichemerre. Avec la collaboration de Daniela Dalla Valle et Anne Tournon. Paris, Honoré Champion, 1999, 22,5 × 14,5, 502 p.

2000

(493) *Anthologie de la poésie française. Moyen Âge, xvr^e siècle, xviii^e siècle*. Textes choisis, présentés et annotés par Jean-Pierre Chauveau, Gérard Gros et Daniel Ménager. Paris, Gallimard, Bibl. de la Pléiade, 2000, 18 × 11, XIII-1587 p. (Tristan, p. 1094-1114, 1499-1504).

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 JUIN 1999. – Elle se tient à la Sorbonne, dans la bibliothèque de l'institut de français, sous la présidence de M. Jacques Morel. Sont présents: Mmes Véronique Adam, Francine Arnold, Françoise Graziani, Magdeleine Michaud, Anne-Élisabeth Spica; MM. André Blanc, Amédée Carriat, Jean-Pierre Chauveau, Patrick Dandrey, Boris Donné, Alain Génétiot, Yvan Germain, Roger Guichemerre, Jacques Morel, Guillaume Peureux, Guido Saba, Jean Serroy. Se sont excusés: Mme A. Mansau, MM. J. Chupeau, J.P. Collinet, J. Dubu, E. Guitton, J. Prévot. Soixante-cinq pouvoirs ont été reçus.

Rapport moral (J. Morel). Hommage est d'abord rendu à notre regretté trésorier Jean Michaud, décédé le 26 mars. Après approbation du compte rendu de l'assemblée générale du 12 juin 1988, rappel est fait de nos activités de l'année écoulée qui voit se maintenir le nombre de nos adhérents (121 cotisations sont rentrées à ce jour), quelques défections compensées par autant d'adhésions nouvelles. Vient de paraître le n° XXI des *Cahiers*, en cours de diffusion, dont Rougerie confie désormais l'impression à Plein Chant, 16120 Bassac. Signes encourageants de la confiance qu'on nous témoigne: se sont abonnés, en acquérant la collection complète de nos *Cahiers*, l'université de Provence (Aix-Marseille) à l'instigation de M. Emmanuel Desiles, et la bibliothèque Gaston-Baty (Paris III) que dirige Mme Colette Scherer; M. Marc Fumaroli a loué, dans la revue *xviii^e siècle*, notre «vaillante petite revue [...] qui a porté tout le poids, un peu excessif pour elle, des études poétiques du dix-septième siècle». Nos remerciements vont encore à Olivier Rougerie, pour la présentation de notre publication, et au Centre national du livre, où notre dossier est désormais suivi par Mme Sophie Romain.

Rapport financier (A. Carriat). Du 15 juin au 31 décembre 1998: recettes 10435 F (dont subvention CNL 1998, 10000 F; dépenses

14260 F (dont impression des *CTLH XX*, 12950 F). Du 1^{er} janvier au 15 juin 1999; recettes 11583 F (dont cotisations 10497 F, subvention du CNL à venir); dépenses 13333 F (dont impression des *CTLH XXI* 10700 F). Avoir sur CCP 25283 F. Après approbation du rapport financier, l'assemblée générale approuve la proposition du conseil d'administration du 15 mars de porter les cotisations à venir à 85 F au lieu de 75 F (adhésions simples) et à 120 F au lieu de 100 F (membres bienfaiteurs).

Conseil d'administration. 1° Sont reconduits les mandats de Mmes Yvonne Bellenger, Gisèle Mathieu-Castellani, Andrée Mansau, et de MM. André Blanc, Jean Dubu, Alain Génétot, Roger Guichemerre, Édouard Guittou, Jacques Morel, Jacques Prévot. – 2° Sont nouvellement élus: Mmes Véronique Adam, Anne-Élisabeth Spica, et MM. Boris Donné, Yvan Germain et Guillaume Peureux.

Projets. 1° *Cahiers Tristan L'Hermite XXII* (2000): Le thème retenu par le C.A. de mars est approuvé («Tristan, Théâtre»). Collaborateurs pressentis: Charles Mazouer (J.-P. Chauveau), Isabelle Grellet, Catherine Guillot (A. Carriat); autres: André Blanc, Boris Donné, Georges Forestier... – 2° Colloque envisagé en 2001, en rapport avec l'édition des *Œuvres complètes* chez Honoré Champion et le 4^e centenaire de la naissance de Tristan, avec l'aide des dix-septémistes de Montpellier ou de Poitiers (?). – 3° Jean Serroy évoque l'exposition *Le Sœur prévue* à Grenoble au printemps 2000, accompagnée d'un colloque, auquel sont conviés les tristaniens; J.-P. Chauveau suggère qu'à l'occasion se tienne à Grenoble le C.A. de l'année 2000. – 4° *Œuvres complètes*, édition Honoré Champion: Le tome I est sous presse, le tome V également; le tome IV a pris du retard, qui va être comblé dans les mois qui viennent.

Élection du bureau. Sont reconduits dans leurs fonctions: Jacques Morel, président; Jean-Pierre Chauveau et Françoise Graziani, vice-présidents; Amédée Carriat, secrétaire; Yvan Germain est élu à l'unanimité trésorier de l'association en remplacement de Jean Michaud.

DEUX RENCONTRES – Notre ami Marcel Israel a publié, dans le n° XXI (1999) des *Cahiers*, deux sonnets composés par Isaac Du Ryer et dédiés à Tristan. La seconde de ces pièces appelle une remarque.

Un vieil adage veut que les dieux donnent au poète le premier vers de son œuvre et que le reste soit ensuite affaire de travail personnel. Nous ne saurons sans doute pas si les dieux ont visité Isaac Du Ryer en ses modestes bureaux de l'octroi, peu faits pour les attirer, mais s'ils lui ont jamais fourni un seul vers, ce n'est à coup sûr pas le premier vers du sonnet «À Monsieur Tristan». Il faut plus prosaïquement imaginer Du Ryer occupé, peut-être entre deux passages de marchandises, à feuilleter un volume de Du Bartas, puisque ce vers «je n'estois pas encore en l'avril de mon âge» reprend au mot près le vers initial de l'*Uranie* («je n'estoys point encor en l'avril de mon âge»). On notera que ce vers (et ceux qui le suivent) n'apparaît que dans les éditions de la *Muse Chrestienne* publiées à partir de 1579 (l'originale date de 1574). Il n'est ainsi pas interdit de penser que Du Ryer a lu le poète gascon dans l'édition

blésoise de Barthélémy Gomet (1579, p. 118), que notre ami connaît bien. Né en 1568, Du Ryer n'est que de vingt-quatre ans le cadet de Du Bartas ; autant dire : une seule génération les sépare.

La seconde rencontre à laquelle nous souhaiterions convier les amis de Tristan est plus étrange. Il est admis que le français est une langue au lexique riche et que les combinaisons auxquelles peut donner lieu l'assemblage des mots, même dans le cadre étroit de l'alexandrin, sont de fait pratiquement illimitées. Un statisticien ne manquera pourtant pas d'observer que se pourront trouver, sur les millions d'alexandrins composés par tous les poètes français ou francophones, deux vers *fortuite-ment* identiques, mais point sur le même sujet.

Les lecteurs de Tristan connaissent l'admirable poème qui s'intitule « L'ambition tancée » (*La Lyre*, 1641, éd. J.-P. Chauveau, p. 104-105) et imite de fort près, comme l'a montré Catherine Grisé, le sonnet de Marino *Memento homo quia cinis*... Rappelons le vers 4 de ce sonnet, qui décrit un paon : « Et les fleurs du Printemps, & les astres des Cieux ».

Paraphrasant, en 1805, non plus Marino, mais le *Paradis perdu* de Milton (chant VII, v. 444-446. Il s'agit là aussi du paon, « whose gays Traine/Adorns him, colour'd with the Florid hue/Of Rainbows and Starrie Eyes »), Jacques Delille emploie presque le même vers (« Il semble réunir dans son arc radieux/Et les fleurs de la terre, et les astres des cieux », *Œuvres*, Paris, Michaud, 1824, t. XIV, p. 315).

Il était naturellement possible de traduire autrement (« cet autre que rendent tout fier ses yeux étoilés, & les brillantes nuances de l'Arc-en-Ciel dont il est coloré », *Le Paradis perdu*, Paris, Ganeau, 1749, t. II, p. 24 ; cf. également la traduction de Chateaubriand, en « Poésie-Gallimard », p. 208).

La question se pose inévitablement : est-ce un hasard ou Delille a-t-il connu, d'une manière ou d'une autre, l'œuvre de Tristan ? La grande thèse de M. Édouard Guitton (*Jacques Delille et le poème de la nature en France de 1750 à 1820* ; Paris, Klincksieck, 1974) ne permet pas de résoudre le problème. Nous savons que Delille fut, comme La Fontaine, un lecteur vorace et curieux (« il aimait l'étude, il l'aima toute sa vie », thèse cit., p. 145). Avait-il ouvert une édition ancienne de *La Lyre* ? Tristan aurait-il figuré dans les anthologies poétiques du temps, comme le *Portefeuille d'un homme de goût ou l'esprit de nos meilleurs poètes* (1765 et 1770) ou l'*Élite des poésies fugitives* de Blin de Sainmore (1769-1770), ainsi que nous l'a suggéré M. Guitton ? S'agit-il d'une de ces rencontres fortuites, dont nous avons parlé plus haut ? Peut-être est-il possible de trouver deux vers presque identiques, sans qu'il y ait influence d'un poète sur un autre, mais que dire quand cette rencontre a lieu à propos du même objet ? Si ce n'est là que l'effet du hasard, nous laisserons aux statisticiens le soin d'affronter une aussi troublante exception à leurs théories. – Gilles Banderier.

PRESTIGE DE LA MARIANE. – Marcel Israel vient de découvrir un témoignage intéressant du prestige durable de *La Mariane* et de son auteur au xvii^e siècle. Déjà en 1660, dans l'un de ses *Discours*, Corneille, en étudiant les conditions d'un bon dénouement de tragédie, avait rendu hommage au talent de son confrère, n'oubliant pas que le succès de *La Mariane* au Marais avait précédé de peu celui du *Cid*. Or voici que

M. Israel a relevé cet autre hommage à peu près contemporain, – d'autant plus significatif qu'il est évident que les noms d'Hérode et de Mariane suffisant, sans qu'il soit besoin de citer le nom de l'auteur –, dans une note dont Charles Cotin (dont Molière fera la caricature, pour une fois bien excessive, dans ses *Femmes savantes*) a assorti sa traduction en vers du *Cantique des cantiques* (*La Pastorale sacrée ou Paraphrase du Cantique des cantiques, avec plusieurs Discours et Observations*, Paris, Pierre Le Petit, in-12, 1662). On peut lire en effet au deuxième chapitre de cet ouvrage, p. 314, la remarque suivante :

«...Si j'en croy mes Confreres de l'Académie François, et Monsieur l'Abbé de Marolles, ce que je remarque icy que ce discours de l'Epouse se fait durant son sommeil [*Cantique des Cantiques*, V] sert plus à l'intelligence de la pièce et à la beauté de ce Poème dramatique, que tout ce qu'en ont jamais dit les Commentaires. Herode qui ravit tous les spectateurs sur le Theatre de *La Mariane*, quand il est tourmenté par la vision de sa Reyne infortunée, n'est pas un meilleur personnage que cette Epouse du cantique, à laquelle le songe montre son Epoux, et le montre avec toutes les graces et toutes les Beutez du Printemps. On n'a jamais fait parler une personne avec plus d'art».

Bel hommage à l'art de Tristan dramaturge. Mais qu'eût-il pensé lui-même de ce rapprochement entre le songe d'Hérode et le songe de l'Epouse du Cantique ? – Jean-Pierre Chauveau.

THÈSES ET MÉMOIRES. – 1° À l'université d'Indiana (Bloomington) une thèse de doctorat a été soutenue par Brigitte Porter, intitulée *Du centre à la périphérie : deux autobiographies de Tristan L'Hermite et Dassoucy*, sous la direction du professeur Dominique Froidefond. – 2° À l'université de Paris X (Nanterre) a été soutenue avec succès une thèse dirigée par Jacques Prévot et qui fait sa part à l'œuvre de Tristan : Lionel Philipps, *Le Trompe-l'œil littéraire. D'une esthétique de la surprise à la tentation du silence*. – 3° À l'université de la Réunion (où elle a entrepris de créer un site Internet consacré à Tristan), Mylène Bénard a rédigé, sous la direction du professeur Jean-Michel Racault, un mémoire de DEA rapprochant *Le Page disgracié* de *La Première Journée* de Théophile (voir *supra* le compte rendu) ; – 4° À l'université Stendhal (Grenoble), Jean Serroy a dirigé un mémoire d'Ivan Perrot sur *L'émancipation de l'écriture dans «Le Page disgracié»*.

MUSIQUE. – On sait comment Tristan prit sa part dans l'organisation des fêtes de cour, notamment des ballets dans l'entourage de Gaston d'Orléans. Si les vers de ballet qu'il écrivit en 1626 et 1627 furent mis en musique par Antoine Böesset (voir *CTLH* n° 6, Catherine Massip, «Tristan L'Hermite et ses musiciens», p. 44), ceux du ballet des *Quatre monarchies chrétiennes* de 1635 doivent leur musique à Estienne Moulinié (1599-1676), qui est devenu, dès 1627, Chef de la Musique de Monsieur. Même s'il ne renferme, à première vue, aucune musique composée sur des vers de Tristan, un superbe CD (Estienne Moulinié, «L'Humaine comédie», par le Poème harmonique, dir. Vincent Dumestre, Alpha 005) met à la disposition des amateurs un large éventail de la production de ce musicien, si représentatif de la sensibilité et de l'expressivité à la fois passionnée et retenue, qui sont la marque des musiciens français de l'époque Louis XIII. – Jean-Pierre Chauveau.

EXPOSITIONS EN VUE. – Dans le cadre des célébrations nationales de l'année 2001, nous pouvons d'ores et déjà annoncer les manifestations suivantes :

– à Paris, à la Bibliothèque Mazarine, en avril-juin, une exposition des éditions anciennes de Tristan et de documents d'archives ;

– à Limoges, à la Bibliothèque francophone multimédia, à la fin de l'été, une exposition d'œuvres anciennes et modernes, de travaux consacrés en France et à l'étranger aux divers aspects de son œuvre et de documents divers ;

– à Janaillat, lors d'une 3^e Journée Tristan L'Hermite, en août, une présentation d'« Images d'hier et d'aujourd'hui ».

D'ici là, les *Cahiers Tristan L'Hermite* auront été présents 1^o à la librairie Nicaise, 145 boulevard Saint-Germain, dans une exposition organisée sur les Sociétés littéraires des amis de..., du 15 septembre au 31 octobre ; 2^o au 10^e Salon du livre, à l'Espace Tapis rouge, 67 rue du Faubourg-Saint-Martin, les 14 et 15 octobre prochains.